

« Stahl und Eisen », « Berichte der deutschen chemischen Gesellschaft in Berlin », « Chemiker Zeitung », « Oesterreichische Zeitschrift für Berg- und Hüttenwesen » etc. (28)

En 1892 la « Revue universelle des Mines » (t. XVII, 1892, p. 930) reçut de Metz une étude intitulée « *Dosage densimétrique du phosphore dans les fontes* » qui constitue un perfectionnement de la vieille méthode estimée inattaquable de Richard Popper et datant de 1877/79 (Zeitschrift für analytische Chemie).

Was mir die Zeit verkürzt,  
verlängert mir das Leben.



Salon d'Emile dit Petit Metz

Après avoir été ingénieur-chimiste à Oberhausen, Petit Metz passa quelque temps en Belgique avant de venir se fixer, avant la première guerre mondiale, à Mondorf-les-Bains, où ses saillies ne manquaient pas de provoquer ou l'émerveillement ou la rage des autochtones et des baigneurs. C'est lui le pince-sans-rire de qui nous avons parlé au fascicule XI, p. 103.

La façon de vivre de ce parfait homme du monde à la boutonnière toujours fleurie et à la demeure ornée de beaux meubles anciens était celle d'un seigneur du 18<sup>me</sup> siècle.

Malgré ses sarcasmes, ce célibataire invétéré, doublé d'un homme cultivé et plein d'esprit, cachait une âme sensible.

Il mourut d'une pneumonie le 26. 11. 1917 et fut inhumé dans le caveau de sa famille au cimetière Notre-Dame de Luxembourg.